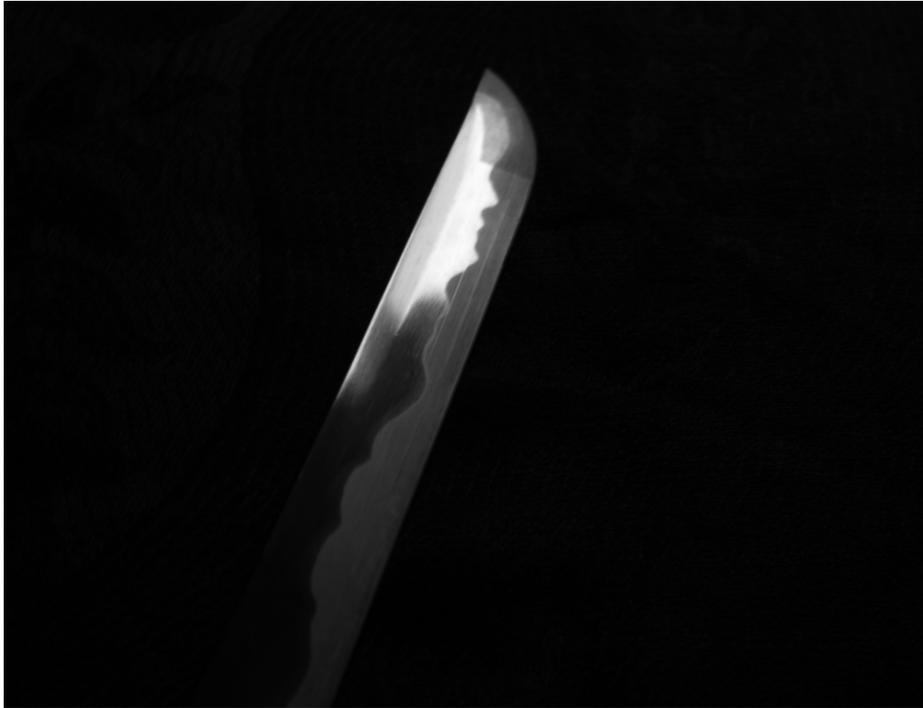


« ... il n'y a presque rien à dire concernant l'image individuelle, celle que nous regardons effectivement ici et maintenant. » (Jean-Marie Schaeffer¹). Ce "presque" autorise malgré tout de furtifs commentaires sur une photographie belle et sobre de Frédéric Pollet. Une gageure ?

Katanamorphoses

« *La rouille attaque l'épée qui reste au fourreau.* »

Jōchō Yamamoto, *Hagakure*



Sans titre - 2009
(Photo Frédéric Pollet)

J'ignore si, à l'instar de Mishima, Frédéric Pollet est un adepte du *Hagakure*, mais lors de ses longs séjours au Japon cet adepte des arts martiaux (il est ceinture noire de judo) a dû méditer *Le Livre du Samouraï*, le dépouillement de cette photographie en donne l'impression.

Pas de fourreau orné de serpents ou de dragons. Pas de manche recouvert de galuchat. Pas de fils de soie minutieusement croisés. Pas de garde en bronze artistement ouvragée. Rien de ce qui attire l'attention du spécialiste ou du collectionneur, du béotien curieux, n'a été retenu par l'artiste et pour armer le regard cette image ne montre qu'une lame luisante et lisse tranchant sur le fond noir. Pas si luisante, et pas si lisse. Des ombres, des reflets s'y profilent, l'oxydation n'y est pour rien, l'acier est un miroir complexe. On aperçoit même, fortement découpée, une silhouette ; pourtant, loin d'évoquer la menaçante figure d'un samouraï, c'est plutôt à *elephant man* qu'elle fait songer. Qui donc manie le sabre dans ce gros plan détaché peut-être d'un *giallo* inédit dans une version soleil levant ? Quelle est la victime de ce geste suspendu par la rapidité d'exécution du photographe ? Et cette ondulation bordant le fil, n'est-ce pas un avatar symptomatique du sang qui a coulé ? Questions oiseuses... Demeure un clair-obscur angoissant qui exalte ou fétichise le métal.

Gilbert Pons

La Blanquié, novembre 2012

¹ *L'image précaire*, Seuil, 1987, p. 206.